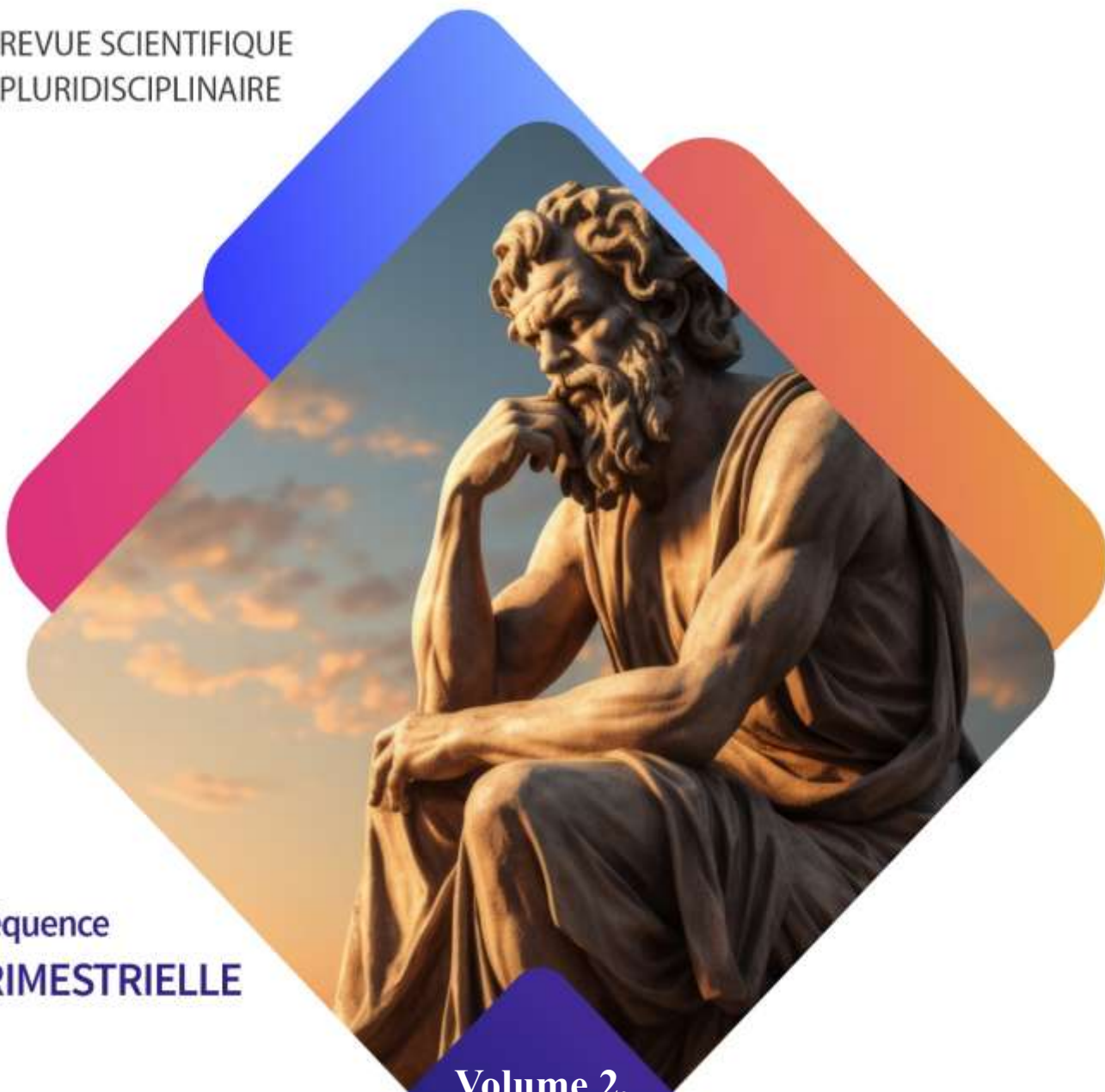


# Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE  
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International  
des Sachants



Fréquence  
**TRIMESTRIELLE**

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

[www.revuejds.net](http://www.revuejds.net)

[info@revuejds.net](mailto:info@revuejds.net)

**Volume 2,  
Numéro 2,  
Mai 2026**





**Journal International  
des Sachants**



**Revue scientifique pluridisciplinaire**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

**Site web: <https://revuejds.net/>**

**Email : [revuejds@gmail.com](mailto:revuejds@gmail.com)**

**Publié en Open Access**



**Abidjan, République de Côte d'Ivoire**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

**Impact factor : SJIF 2026 : 5.329**

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

## **Journal International des Sachants (JDS)**

**Revue Scientifique pluridisciplinaire**

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

### **Equipe Editoriale**

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

### **Comité Scientifique**

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## **Comité de lecture**

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

## **Comité de rédaction**

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;  
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de  
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;  
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 (INSAAC) ;  
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle (INSAAC) ;  
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle (INSAAC) ;  
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle (INSAAC) ;

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;  
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;  
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;  
SANOGO Tiantio épouse BAMBALY, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
SYLLA Makémoussa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

## COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

**AYENON Séka Fernand**  
Maître de conférences CAMES,  
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

### Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>  
Email : [revuejds@gmail.com](mailto:revuejds@gmail.com)  
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

### Indexations et référencements internationaux :

**Sjifactor:** <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

**ARI :** <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

**ASCI:** <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

**IPIndexing:** <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

**Ent'revues:** <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

**Impact factor : SJIF 2026 : 5.329**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## PRESENTATION DE JDS

**Le Journal International des Sachants (JDS)** est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

**JDS** est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS**

*Le Journal International des Sachants (JDS)* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB :** Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

## SOMMAIRE

### SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

#### Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's  
the jungle and Zadie Smith's white teeth**  
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic  
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**  
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions  
in Venezuela and Current Developments**  
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity  
in Buchi Emecheta's The new tribe**  
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'  
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**  
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

#### Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo  
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**  
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto  
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**  
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

#### Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :  
vers l'émergence féminine**  
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique  
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**  
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie  
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit  
à la propriété**  
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte  
chez Konaté et Ndione**  
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de  
*La danse du vilain* de Fiston Mwanza Mujila**  
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :  
entre expressionnisme et subversion romanesque**  
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation  
des funérailles moose du village de Yaké**  
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

## **SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE**

### **Sciences du langage et de la communication**

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et  
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**  
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires  
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**  
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat  
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**  
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,  
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**  
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

### **Patrimoine, art, culture et cinéma**

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de  
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**  
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**  
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :  
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**  
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

### **Informatique**

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :  
état des lieux, contraintes et recommandations**  
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

## SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Civilisations

23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique  
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

### Archéologie

24. Savoir-faire céramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :  
cas des zones de Tengrela et d'Anyama  
Tiantio SANOGO épouse BAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

### Histoire

25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle  
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)  
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier  
en Côte d'Ivoire (2000-2024)  
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale  
dans la ville de Daloa : 1920 -1956  
Blé Angélin LAGO ..... 390-401
28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)  
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
29. Administration coloniale et transformations économiques  
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960  
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
30. L'identité natchaba du XVI<sup>e</sup> au début XX<sup>e</sup> siècle  
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO ..... 434-450
31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)  
chez les Koulango de Nassian (XVIII<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle)  
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao  
dans la région de l'Indénié (1920-1970)  
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ ..... 464-485
33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle  
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)  
de 1965 à 2014  
Valy YEO..... 486-503
34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer  
en Côte d'Ivoire (1904-1931)  
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &  
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d’urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**  
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**  
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBA..... 435-546

### Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**  
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade ..... 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**  
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**  
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**  
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l’agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d’Ivoire)**  
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N’Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**  
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l’espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**  
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l’augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**  
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA ..... 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d’Ivoire)**  
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d’Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**  
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**  
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,  
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

### Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**  
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**  
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**  
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**  
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**  
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**  
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**  
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**  
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**  
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**  
Kouassi Jean-Jacob KOFFI ..... 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**  
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

## Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**  
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,  
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**  
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**  
Félicien Yomi TIA ..... 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**  
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**  
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**  
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO ..... 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**  
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**  
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**  
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**  
Konga PALASSI..... 1059-1076

## Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**  
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**  
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

**Psychologie**

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation  
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &  
KOUADIO Lou Younan Yolande ..... 1108-1122

**SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES**

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés  
dans un contexte de forte croissance démographique  
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139

## **Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**

**Kopeh Jean-Louis ASSI**

*Maître-Assistant,*

*Université Jean Lorougnon Guédé,*

*Daloa-Côte d'Ivoire,*

<https://orcid.org/0009-0002-6226-0396>,

*Email : [assikopeh@gmail.com](mailto:assikopeh@gmail.com)*

**Date de soumission : 14-04-2026**

**Date de publication : 31-05-2026**

### **Résumé**

Soubré est une zone fortement réputée pour la production du cacao qui constitue l'une des cultures emblématiques de la Côte d'Ivoire. Le cacao, bien qu'étant une source importante de revenus pour de nombreux agriculteurs de la région, n'offre pas les mêmes avantages aux femmes nonobstant leur rôle dans la chaîne de valeur de cette activité. Les actions résilientes entreprises par celles-ci à l'effet d'améliorer leurs revenus s'articulent autour de la valorisation des résidus du cacao. La présente étude vise à analyser la contribution des formes de valorisation des résidus de cacao à l'amélioration des conditions socio-économiques des femmes à Soubré. L'atteinte de cet objectif a nécessité une recherche documentaire couplée d'une enquête de terrain menée auprès de 250 femmes réparties dans la sous-préfecture de Soubré. Les principaux résultats obtenus font état d'une kyrielle d'opportunités liées aux résidus du cacao. D'importantes actions entrepreneuriales en l'occurrence la confection de savons, d'engrais, de beurre de cacao, de poudre artisanale de cacao, sont les principales voies d'amélioration des revenus de femmes dans la sous-préfecture de Soubré. De ces activités, les gains annuels obtenus oscillent entre 100 000 à 650000 FCFA.

**Mots-clés :** Valorisation, résidus du cacao, autonomisation, femme, sous-préfecture de Soubré

## **Valorisation of cocoa waste and the empowerment of rural women: lessons from the sub-prefecture of Soubré (south-west Côte d'Ivoire)**

### **Abstract**

Soubré is a region renowned for its cocoa production, which is one of Côte d'Ivoire's flagship crops. Although cocoa is a significant source of income for many farmers in the region, it does not offer the same benefits to women, despite their role in the sector's value chain. The resilient actions undertaken by these women to improve their income often revolve around the utilisation of cocoa residues. This study aims to analyse their actions regarding the utilisation of these residual opportunities through the lens of improving their financial situation. Achieving this objective required a literature review coupled with a field survey conducted among 250 women across the sub-prefecture of Soubré. The main findings reveal a host of opportunities linked to cocoa residues. Significant entrepreneurial activities, such as the production of soap, fertiliser, cocoa butter, artisanal cocoa powder, etc., are the main avenues for improving women's incomes in the sub-prefecture of Soubré. From these activities, annual earnings range from 100,000 to 650,000 CFA francs.

**Keywords :** Valorisation, cocoa residues, empowerment, women, Soubré sub-prefecture



## Introduction

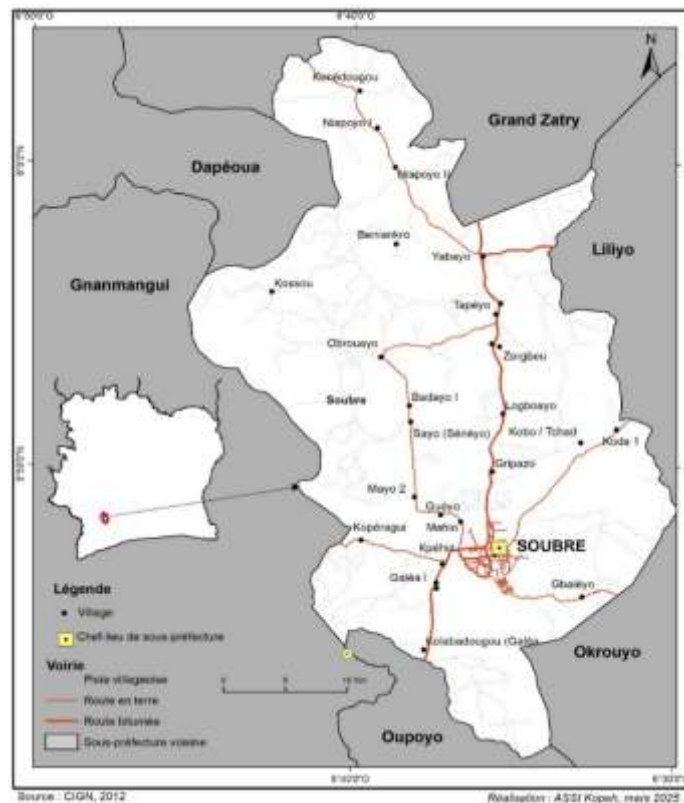
La Côte d'Ivoire, se positionne comme le premier producteur mondial de cacao, une culture qui constitue le pilier de son économie. Avec près de 40 % de la production mondiale, cette filière joue un rôle fondamental dans la subsistance de millions de familles rurales et contribue de manière significative aux recettes d'exportation du pays (Conseil du Café-Cacao, 2024 : 9). La zone de Soubré, en Côte d'Ivoire, est une zone forestière, avec un climat tropical humide et des sols fertiles, reconnue pour sa production de cacao. Cette région, connue pour ses plantations, est un véritable centre de production où les agriculteurs, y compris de nombreuses femmes, s'engagent dans la culture et la transformation du cacao. Le cacao est une source importante de revenus pour de nombreux agriculteurs de la localité, et les femmes jouent un rôle essentiel dans cette filière, participant à toutes les étapes de production, depuis la récolte jusqu'à la transformation. Cependant, malgré leur implication significative elles sont confrontées à des défis tels que l'accès limité aux ressources, la rémunération inégale et la représentation insuffisante dans les instances décisionnelles (S.A. Adon, 2017 : 2). Ainsi, l'identification des opportunités liées aux résidus du cacao revêt une importance particulière pour améliorer le revenu des femmes de la zone de Soubré. Cela pourrait donc inclure des stratégies visant à renforcer les pratiques agricoles durables, à valoriser la diversité des produits dérivés du cacao, à faciliter l'accès aux marchés et aux chaînes de valeur, à mettre en place des programmes de formation et de renforcement des capacités, et à promouvoir l'autonomisation économique des femmes à travers leur participation active dans la filière cacao (M. Savane, 2017 : 287). Dans la zone de Soubré, la cacaoculture génère des quantités de résidus qui peuvent être exploités ou valorisés par les femmes afin de stabiliser leur situation financière. A cet effet, comment les opportunités issues des résidus du cacao peuvent-elles contribuer à l'amélioration du revenu des femmes et à leur autonomisation économique ? dans la perspective de répondre à cette interrogation, nous analyserons les formes de valorisation des résidus de cacao par les femmes, évaluerons les techniques et outils de transformation des résidus de cacao par les femmes et mesurerons les effets de la valorisation de ces opportunités sur le revenu des femmes et leur autonomisation. La diversité des modes de valorisation des résidus de cacao contribue au renforcement de l'autonomie financière des femmes dans la sous-préfecture de Soubré constitue notre hypothèse.

## 1. Matériels et méthodes

### 1.1. Présentation de l'espace d'étude

La sous-préfecture de Soubré occupe une place importante dans la cacaoculture ivoirienne. Située entre 5°40' et 6°4' latitude Nord et entre 6°29' et 6°45' longitude Ouest (carte 1). Elle s'étend sur une superficie de 584 km<sup>2</sup> pour une population totale de 175 163 habitants (RGPH, 2021). Cette population est composée d'autochtones (Bété, Bakwé, Kouzié et Godié), d'allochtones (Baoulé et Malinké) et de non-Ivoiriens (Burkinabè, Maliens et Libanais).

Carte 1: Localisation de la zone d'étude

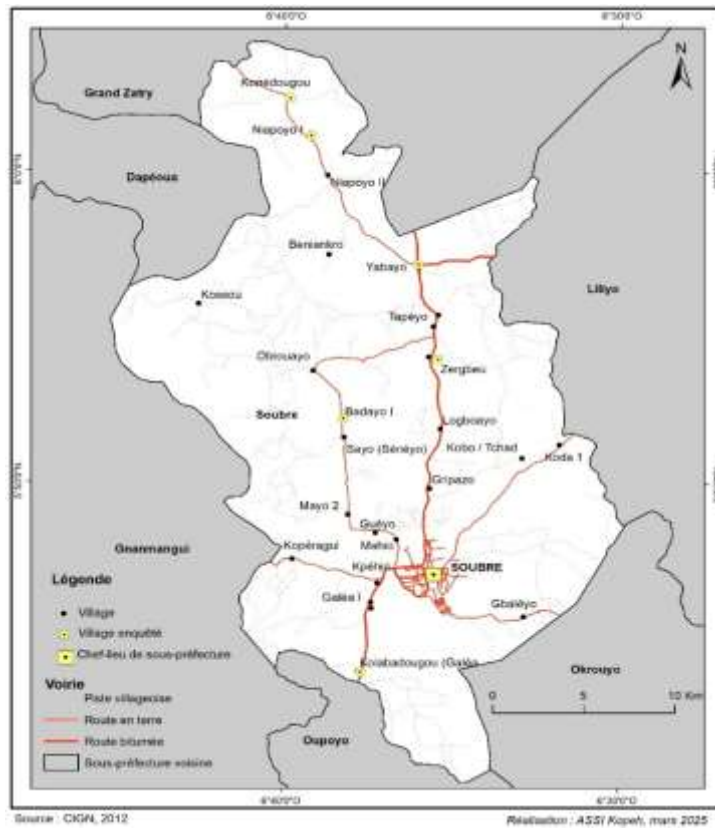


Cette sous-préfecture est limitée au nord par Grand-Zatry, à l'ouest par Gnamangui et Dapéoua, au sud par d'Okouyo et Oupoyo puis à l'est par Liliyo. C'est à l'échelle de ce territoire que six localités ont été choisies afin de rendre compte du niveau des opportunités liées aux résidus du cacao pour les femmes.

### 1.2. La collecte de données

Cette étude s'appuie préalablement sur la recherche documentaire afférente aux opportunités issues des résidus du cacao en lien avec l'autonomisation des femmes rurales à laquelle s'ajoute une enquête de terrain. La collecte des données primaires s'est faite dans six villages dont la pratique de la cacaoculture, l'implication des femmes dans cette activité constituent les principaux critères de sélection (carte 2).

**Carte 2 : Répartition des localités enquêtées**



Pour ce qui est de l'échantillon numérique, face au vide statistique portant sur les femmes exerçant dans la cacaoculture, la méthode du choix raisonné a permis de définir le nombre de femmes enquêtées par localité. L'exercice de l'activité de valorisation des résidus de cacao couplée à la méthode accidentelle constituent les critères de sélection des enquêtées. Ainsi, le tableau 1 rend compte de cet échantillon.

**Tableau 1: Taille de l'échantillon**

Villages	Nombre de femmes enquêtées
Badayo	25
Konedougou	66
Niapoyol	27
Obouayo	50
Yabayo	40
Zergbeu	42
<b>Totale</b>	<b>250</b>

*Source : Enquête de terrain, 2025*

Au total, un effectif de 250 femmes réparties dans les six villages a été interrogé à l'effet d'appréhender les divers mécanismes de valorisation des résidus de cacao aux fins d'une autonomisation financière. Un questionnaire élaboré avec KoboCollect a permis de recueillir les diverses données de terrain.

### 1.3. Le traitement des données d'enquête

Le dépouillement des données de terrain a été réalisé sur KoboCollect, le logiciel Excel 2019 a permis de réaliser les graphiques qui en découlent et Word 2019 pour la rédaction et la mise en forme du texte. Les restitutions cartographiques ont été faits sur ArcGis 10.8.

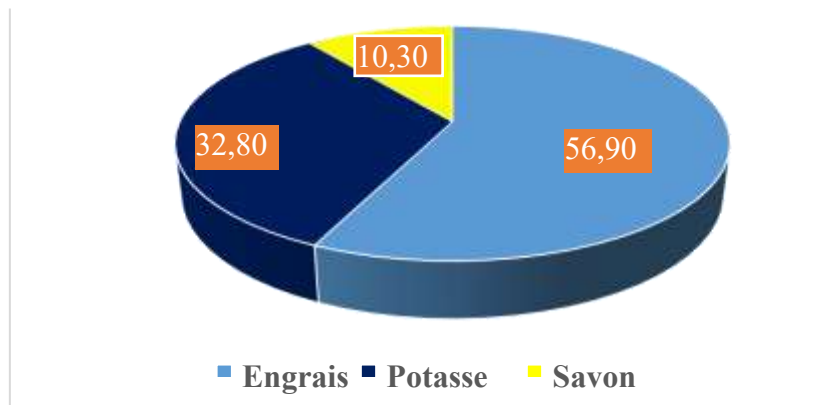
## 2. Résultats

### 2.1. Les formes de valorisation des résidus de cacao par les femmes

#### 2.1.1. La coque de cacao, une opportunité pour les femmes des ménages

Les coques de cacao représentent l'enveloppe extérieure des fèves de cacao après l'extraction des fèves ou après le processus de fermentation et de séchage. Selon nos enquêtes, la coque de cacao est le résidu qui est moyennement utilisé par les femmes dans la sous-préfecture de Soubré. Elle est utilisée pour la fabrication de plusieurs produits tels que la potasse, du savon et l'engrais (figure n°1).

Figure 1: Types de produits dérivés de coque de cacao



Sources : Enquête de terrain, 2025

L'analyse de cette figure indique que 56,90 % de notre échantillon exploite la coque de cacao pour la fabrication de l'engrais contre 32,80 % pour la potasse et 10,30 % pour le savon. L'engrais produit est généralement destiné à la culture vivrière. Quant au savon, il est destiné aux besoins domestiques. Le ramassage des coques se fait in situ (photo 1).

Photo 1: Une femme ramassant des coques de cacao à Badayo



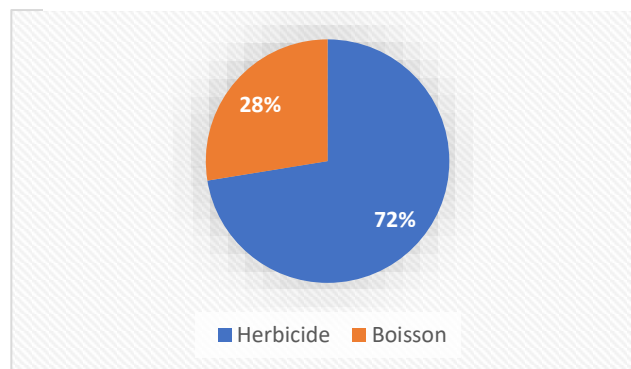
Source : Enquête de terrain, 2025

Il s'observe un engouement croissant des femmes pour la fabrication des produits issus des résidus de cacao. Outre les coques, elles exploitent aussi les fèves détériorées. Dans les localités d'Obrouayo, Kéné Dougou et de Zergbeu, l'exploitation des fèves détériorées en produits dérivés s'avère moins accrue que dans les autres localités, du fait de l'abondance des associations et coopératives effectuant des transformations, cantonnant ainsi les femmes à des tâches plus serviles dans les plantations. Cependant, à Yabayo, l'exploitation de la coque de cacao en sous-produits est largement pratiquée plus que celle des autres résidus.

### 2.1.2. Le jus de cacao

Le jus de cacao est un liquide obtenu lors de l'extraction des fèves de cacao. Ce liquide, souvent considéré comme nutritif, est riche en nutriments et utilisé pour plusieurs usages. En effet, les données de terrain montrent que 28 % des femmes utilisent ce jus de cacao pour des besoins spécifiques contre 72 % qui l'utilisent uniquement pour la boisson (figure 2).

Figure 2 : Types de produits dérivés jus de cacao



Source : Enquête de terrain, 2025

La figure met en évidence deux modes d'utilisation du jus de cacao par les femmes. Certaines l'utilisent à des fins d'herbicide (72,44%) contre 27,56% à des fins de boissons. Cet herbicide sert à lutter contre les insectes nuisibles aux maraîchers. Ainsi, la transformation du jus de cacao en ces dérivés permet de pallier les dépenses relatives aux intrants chimiques d'une part et d'autre part, le vente des boissons assure des revenus importants pour elles.

**Photo 2: recueil de fève de cacao à Konedougou**



**Photo 3: processus de collecte du liquide à Konedougou**



*Source : Enquête de terrain, 2025*

Plusieurs stratégies sont utilisées pour l'extraction du jus de cacao. Tout d'abord, les fèves sont entassées dans un endroit bien aménagé, généralement un peu en hauteur, ensuite, on dispose d'une ouverture en deçà de sorte à faciliter l'écoulement du liquide. Un principal point d'écoulement est fait pour aboutir dans un bidon comme mentionné sur la photo 4. Un entonnoir improvisé pour la circonstance permet d'éviter la perte (fait en feuille de bananier).

**Photo 4: Mode de recueil du liquide à Obouayo**



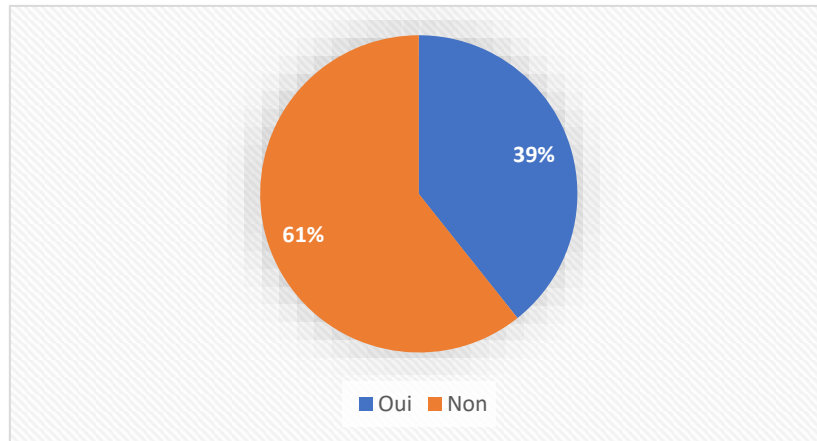
*Source : Enquête de terrain, 2025*

Le recueil du jus de cacao se fait le plus souvent dans des conditions peu hygiéniques. Ce jus, après obtention subit des traitements afin d'aboutir soit à l'herbicide ou aux boissons. Dans l'ensemble tout le procédé de traitement se fait avec des moyens encore rudimentaires.

### **2.1.3. Quand les fèves détériorées deviennent utiles**

Les fèves détériorées sont celles qui présentent des défauts, tels que des moisissures ou des dommages causés par des insectes, ce qui les rend inadaptées à la vente sur le marché national et international. Bien qu'elles soient considérées comme inutilisables, les fèves détériorées sont aussi valorisées par les femmes de la sous-préfecture de Soubré (figure 3).

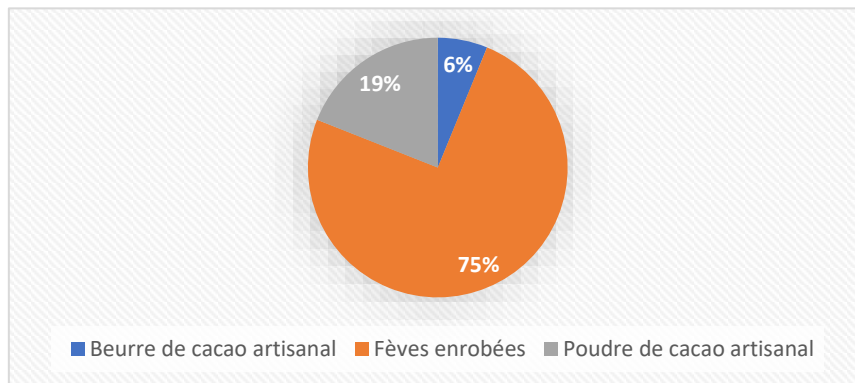
**Figure 3: Utilisation des fèves de cacao**



*Source : Enquête de terrain, 2025*

A l'analyse de ce graphique, nous remarquons un taux moyen d'utilisation des fèves qui est de 39,70 %, contre 61,30 % de non-utilisation des fèves détériorées dans la zone enquêtée. Le taux moyen d'utilisation des fèves détériorées s'explique par leur inaccessibilité. Les femmes utilisent ces fèves à plusieurs fins en l'occurrence la production de fève enrobées, le beurre de cacao et de poudre de cacao traditionnelle. La transformation desdites fèves est de loin l'activité phare des femmes de la sous-préfecture (figure 4).

**Figure 4: Types de produits dérivés des fèves détériorés**



*Source : Enquête de terrain, 2025*

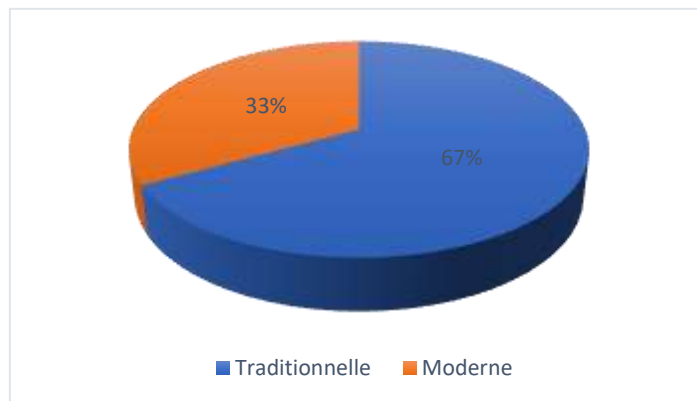
IL ressort de ce graphique, trois usages s'offrent aux femmes en ce qui concerne la transformation des fèves détériorées. 19 % des femmes les utilisent les fèves pour en faire de la poudre de cacao traditionnelle, en y ajoutant du sucre pour certaines personnes qui le souhaitent, et sans sucre pour d'autres consommateurs. La confection des fèves enrobées demeure le principal mode de transformation. Elle se fait par environ 74,80% de notre échantillon contre 6,20 % de femme qui réalisent la production de beurre de cacao. Il faut noter que l'obtention des fèves détériorées en produits dérivés est très bénéfique aux femmes.

## 2.2. Techniques et outils de transformation des résidus de cacao par les femmes dans la sous-préfecture de Soubré

### 2.2.1. Techniques de transformation employée par les femmes dans l'exploitation des résidus de cacao

La technique utilisée par les femmes de Soubré dans l'exploitation des résidus est basée principalement sur la technique traditionnelle, toutefois on note une certaine touche de modernité chez certaines femmes (figure 5).

**Figure 5: Technique de transformation des résidus de cacao**



*Source : Enquête de terrain, 2025*

La technique traditionnelle est le principal moyen de transformation des résidus dans la sous-préfecture de Soubré. 60,20 % des femmes utilisent ce mode, contre 29,80 % qui utilisent les moyens modernes. Ci-après, le processus de transformation traditionnelle des résidus, particulièrement la coque (Photo 5).

**Photo 5: Processus de transformation de la coque de cacao en potasse**

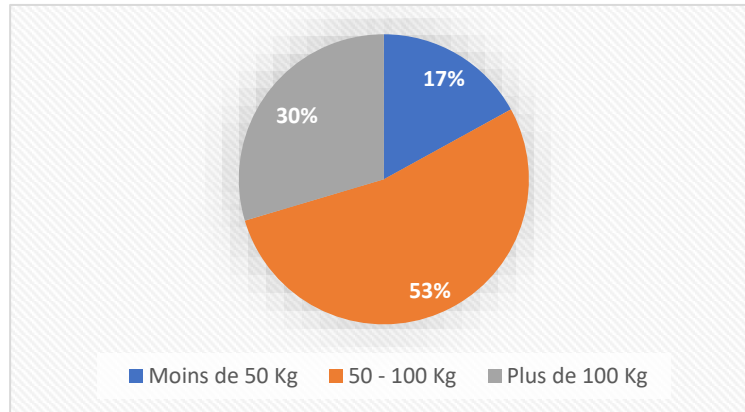


*Source : Enquête de terrain, 2025*

A l'analyse de cette photo, nous observons des femmes usant de méthode traditionnelle pour l'exploitation des résidus de la coque afin d'obtenir des produits dérivés, notamment la potasse. Après le cabossage, la coque séchée est utilisée pour en extraire de la cendre qui est par la suite transférée dans une passoire, elles y ajoutent de l'eau de sorte à obtenir un liquide. Ce liquide est chauffé pendant un certain temps pour aboutir à une pâte et une poudre.

A chaque saison de récolte, ces femmes collectent une quantité importante de coque (figure 6).

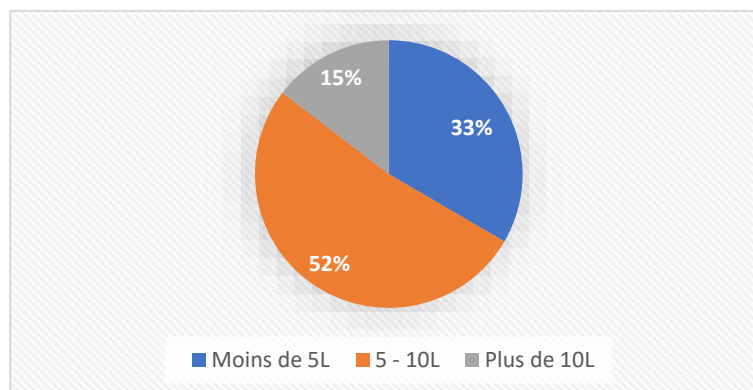
**Figure 6: Quantité de coque utilisée par les femmes**



*Source : Enquête de terrain, 2025*

A l'analyse de cette figure, les femmes utilisent une quantité plus ou moins importante de coque de cacao pour leur activité. Celles qui exploitent une quantité de coque se situant entre 50 et 100 Kg sont majoritaires (53%), celles qui exploitent plus de 100 Kg sont aussi importantes (30%) contre une faible proportion (17%) qui exploite une quantité en deca de 50 Kg. Le besoin en quantité importante de coque peut s'expliquer par la faible mécanisation des moyens de transformation de ces résidus. Ainsi, aux vues des moyens rudimentaires, elles sont tenues d'en exploiter abondamment pour espérer tirer plus de profit. Cette réalité est aussi similaire à la récolte du jus de cacao (figure 7).

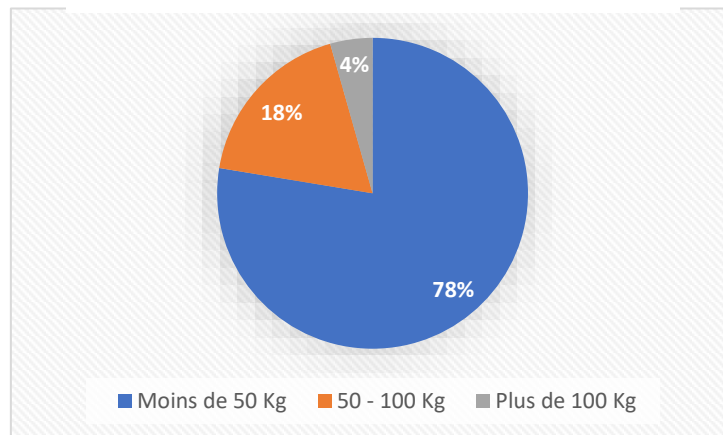
**Figure 7: Quantité de jus utilisée par les femmes**



*Source : Enquête de terrain, 2025*

Pour générer davantage de bénéfices de l'exploitation du jus de cacao, les femmes recourent à une importante quantité de jus. La figure met en exergue les différentes quantités exploitées. Celles exploitant entre 5 et 10L de jus sont les plus importantes (52%) contre 33% exploitant moins de 5L. Elles sont peu à exploiter plus de 10L (15%). Les moyens rudimentaires constituent les principaux obstacles à une surexploitation du jus d'une part et d'autre part à la faiblesse de production des parcelles dans la sous-préfecture. En effet, les effets pervers du Swollen Shoot sur les récoltes induit une quantité peu abondante de récolte, ce qui limite l'accès à une quantité importante de jus de cacao. C'est aussi la réalité observée au niveau des fèves détériorées (figure 8).

**Figure 8: Quantité de fèves détériorées de cacao**



*Source : Enquête de terrain, 2025*

Les femmes recourent à une quantité plus ou moins importante de fèves détériorées. Dans l'ensemble, celles qui exploitent une quantité en deçà de 50 Kg sont les plus nombreuses (78%), suivi de celles dont la quantité exploitée oscille entre 50 et 100 Kg (18%). Au-delà de 100 Kg, elles sont très peu (4%). La faiblesse de la quantité exploitée s'explique principalement par les moyens rudimentaires utilisés pour transformer ces résidus.

### **2.2.2. Types d'outils utilisés pour la transformation**

Les outils utilisés dans la transformation des résidus de cacao sont multiformes alliant outils traditionnels et moderne. Les outils traditionnels comprennent principalement la marmite, la passoire, ainsi que les cuvettes. Quant aux outils modernes, ils sont composés des bouteilles de gaz comme, l'illustre la photo 6.

**Photo 6: Les outils modernes de transformation à Yabayo**



*Source : Enquête de terrain, 2025*

Toute une panoplie de moyens sont utilisés par les femmes pour tirer profit des résidus du cacao. Ces images mettent en exergue des moyens modernes de bascule, des batteuses, des gazinières. Cela traduit un fait indéniable, c'est que la transformation des résidus de cacao exige un minimum d'investissement qui malheureusement constitue un défi pour l'atteinte de la pleine autonomisation voulue par les femmes. Elles butent sur l'absence de ligne de crédit, qui demeure de loin le défi majeur à relever. Dans cette perspective, la voie de l'autofinancement est la plus indiquée pour l'exercice de cette activité.

### **2.2.3. Quelques produits issus de l'exploitation des résidus du cacao**

Trois grandes catégories de résidus de cacao sont transformées par les femmes de la sous-préfecture de Soubré en l'occurrence la coque de cacao pour la production de potasse, engrais et savon ; le jus, en produits chimiques et en boisson naturelle et les fèves détériorées en poudre de cacao artisanal, en beurre de cacao artisanal et en fèves enrobées (Photo 7).

**Photo 7: Quelques produits dérivés de la transformation des résidus de cacao**



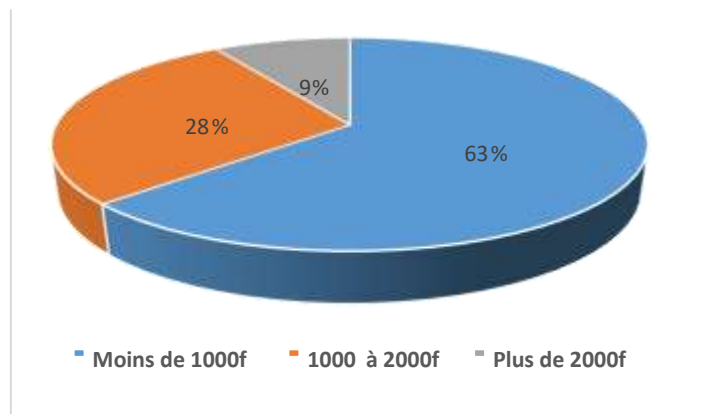
*Source : Enquête de terrain, 2025*

Les femmes de la sous-préfecture de Soubré mettent à profit les résidus de cacao. En effet, elles parviennent à fabriquer divers produits dont la commercialisation constitue un revenu conséquent. Les photos mettent en lumière divers gammes de produits allant de la cosmétique à l'alimentaire. Ainsi dans leur quête d'autonomisation, elles tirent largement profit de la vente de ces produits, ce qui impacte durablement leur vie et celle de leur famille. Dans la perspective d'une professionnalisation de cette activité, il s'observe la création d'association pour mieux répondre à des marchés beaucoup plus importants. C'est le cas de la coopérative ECAM qui s'est spécialisée dans la valorisation des résidus du cacao. Elle compte plusieurs femmes dans son effectif, qui bénéficient de formation et un cadre moderne de valorisation desdits déchets.

### 2.3. Revenus et niveau de vie des femmes dans la sous-préfecture de Soubré

La commercialisation des produits issus de la valorisation des résidus de cacao prend en compte les réalités du marché local. En effet, les prix de vente de ces produits oscillent entre 1000 fcfa et 3000 fcfa selon la qualité. La figure 9 rend compte des différents prix de vente de ces produits par les femmes.

Figure 9: Prix de vente des produits



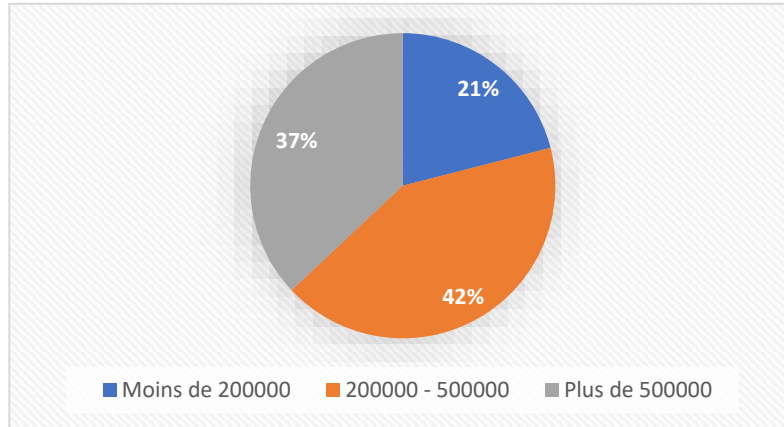
Source : Enquête de terrain, 2025

La figure 9 met en évidence les différents prix de vente des produits dérivés des résidus de cacao. L'on constate que les femmes de Soubré après transformation desdits résidus, commercialisent des produits peu chers en fonction des réalités du marché local. Cette situation explique la raison pour laquelle les articles ayant un coût d'achat en deçà de 1000 fcfa sont les plus nombreux (63%), suivis de ceux dont les prix d'achat se situent entre 1000 et 2000 fca. On note également très peu de produits ayant une valeur vénale au-delà de 2000 fcfa. En somme, les femmes s'adonnent plus au commerce de détail que de gros même si cette dernière n'est pas à exclure. Ce petit commerce est réalisé le plus souvent dans les marchés de quartier ou devant

les habitations offrent l'avantage d'un écoulement rapide. Cela permet ainsi des revenus réguliers servant à plusieurs usages.

La valorisation des résidus offre des marges bénéficiaires non négligeables aux femmes, ce qui renforce leur autonomisation financière (figure 10).

**Figure 10: Bénéfices annuels des produits**



*Source : Enquête de terrain, 2025*

Les bénéfices annuels tirés de la valorisation des résidus de cacao se situent entre 100000 et 650000 fcfa. Il ressort de l'analyse de la figure que les femmes réalisant un chiffre d'affaires annuel compris entre 200 000 et 500 000 fcfa sont les plus nombreuses (42%) contre 37% de plus de 500 000 fca et 21% en deçà de 200 000 fca. Ces montants représentent entre deux et cinq fois le SMAG (Salaire Minimum Agricole Garanti), ce qui n'est pas insignifiant. Ces gains sont repartis entre plusieurs charges entre autres les réalités familiales, aux tontines, épargne, autre. Cette valorisation constitue un levier non négligeable pour l'atteinte de la pleine autonomisation financière.

### 3. Discussion

Les résultats de cette étude, menée dans la sous-préfecture de Soubré, mettent en exergue le rôle structurant de la valorisation des résidus de cacao dans le processus d'empowerment des femmes rurales. L'analyse de ces dynamiques soulève trois axes de discussion majeurs : la transition d'une logique de déchet à une logique de ressource, la redéfinition du pouvoir économique au sein des ménages, et l'émergence des femmes comme actrices de la résilience agroécologique.

Notre étude met en évidence les opportunités résiduelles issues du cacao qui contribuent à l'autonomisation financière des femmes rurales. En effet, les résidus du cacao sont exploités par les femmes pour diverses utilisations, notamment la production de plusieurs types de produits dérivés, obtenus à travers des procédés de transformation artisanale ou semi-



industrielle. Contrairement à ce qui s'observe dans le sud-ouest ivoirien où les coques de cabosse représentent un volume de biomasse considérable, souvent laissé à l'abandon, provoquant des problèmes phytosanitaires. Notre étude montre qu'à Soubré, la transformation de ces résidus en compost ou en substrat pour la culture de champignons comestibles modifie radicalement la perception de ce "déchet". Ces résultats corroborent les travaux de Kouadio et *al.* (2019 : 718) qui ont démontré que les coques de cabosse de cacao possèdent un potentiel nutritif exceptionnel pour la production de champignons (*Pleurotus spp.*), offrant un rendement biologique supérieur à d'autres substrats lignocellulosiques locaux. Cependant, contrairement aux études strictement agronomiques, nos données de terrain soulignent que c'est l'appropriation de cette technique par les femmes qui génère le vrai changement social. La formation des femmes de Soubré à ces techniques de valorisation s'apparente à ce que Diby et *al.* (2012, p. 84) appellent "l'innovation au service du petit producteur", transformant une contrainte environnementale en une opportunité d'entrepreneuriat rural.

L'un des enseignements les plus saillants de notre recherche à Soubré est l'impact direct de la vente des produits dérivés du cacao (beurre de cacao, compost, coques broyées) sur l'autonomie financière des femmes. Dans le contexte cacaoyère ivoirien, la fève est traditionnellement considérée comme une "culture de rente masculine", ce qui limite les femmes aux cultures vivrières. Nos résultats s'alignent sur les conclusions de A. K. N. Aoudji, et *al.* (2018 : 887), qui soulignent que la dépendance exclusive au cacao maintient les ménages dans une vulnérabilité économique, mais que la diversification par la valorisation des sous-produits est un puissant facteur de résilience. D'ailleurs, le Conseil du Café-Cacao (2024 : 7) identifie quatre principaux dérivés du cacao : la liqueur ou pâte de cacao, le beurre de cacao, les tourteaux et la poudre de cacao susceptibles de générer des revenus non négligeables. Cependant, les études réalisées par Y. F. Kouassi et *al.*, (2022 : 583) offrent d'autres possibilités de transformation des résidus observées dans la sous-préfecture de Soubré à savoir la fabrication de chocolat, beignets, savon au beurre de cacao, mais aussi production de chlorures de sodium et d'engrais organiques à partir des cabosses. Les coques de cacao, quant à elles, peuvent servir à la fertilisation des sols, générant ainsi des revenus supplémentaires. Tous ces dérivés visent à l'amélioration des revenus des femmes même si leur impact n'est pas spectaculaire comme le rappelle C. R. Doss (2011 : 543), l'augmentation des revenus des femmes ne se traduit pas mécaniquement par un empowerment si elle ne s'accompagne pas d'un contrôle effectif sur ces revenus. À Soubré, l'étude révèle que les femmes investissent majoritairement leurs revenus issus des résidus dans la scolarisation des enfants et l'amélioration de l'alimentation familiale.



Ce constat renforce la théorie selon laquelle les femmes ont une propension marginale plus élevée à investir dans le capital humain de la famille, modifiant ainsi subtilement mais sûrement les rapports de négociation au sein du ménage (C. R Doss, 2011 : 544).

### **Conclusion**

Cette étude a mis en exergue la diversité des modes de valorisation des résidus de cacao par les femmes dans la sous-préfecture de Soubré sous le prisme de leur autonomisation financière. Ces opportunités résiduelles incluent la valorisation des sous-produits du cacao tels que les coques, le jus et les fèves non conformes, qui sont utilisés par les femmes pour la production d'engrais organiques, de cosmétiques ou de produits alimentaires. Les femmes ont recours à diverses stratégies ou pratiques d'exploitation pour tirer parti des opportunités résiduelles du cacao. Ces pratiques incluent l'utilisation des méthodes et techniques innovantes pour la transformation du cacao, les équipements de collecte, la participation à des coopératives pour bénéficier de meilleures conditions de transformation, de vente, et le développement de produits dérivés tels que la potasse, le chocolat artisanal ou les cosmétiques à base de cacao. L'exploitation et la valorisation des opportunités résiduelles du cacao ont un impact sur le revenu des femmes à Soubré. Elles permettent aux femmes de diversifier leurs sources de revenus et d'améliorer leur situation financière.

### **Références bibliographiques**

- ADON Simon Affessi, 2017, « Genre et développement : difficultés des femmes rurales dans la production et la commercialisation de l'attiéké en Côte d'Ivoire », *Alternatives rurales*, 2 p.
- AOUDJI Arnaud Konan N'Dri, ZORO Bi Bertly, YEÏ Mona Séraphin, ZONGO Kéli Jean, SAHNOUN Ahmed, 2018, « Sustainability of cocoa production in Côte d'Ivoire: An empirical investigation of the impact of agroforestry practices on ecosystem services and farmers' livelihood », *Journal of Cleaner Production*, p.883-891.
- CONSEIL CAFE-CACAO, 2024, *la Côte d'Ivoire au rendez-vous du café et du cacao durable et traçables*, 9 p.
- DIBY Lamine N'Galio, TSCHANNEN Alban., VROH Bi Irié., YAO Assa, GIRARDIN Olivier, (2012), « Valorisation des sous-produits du cacaoyer : une opportunité pour l'amélioration de la fertilité des sols et le revenu des producteurs en Côte d'Ivoire », *Biotechnologie, Agronomie, Société et Environnement (BASE)*, p.79-89.
- DOSS Cheryl Ruth, 2011, « If women hold up half the sky, how much of the world's food do they produce ?, *World Development*, p 543-545.



KOUADIO N'Guessan Aimé, N'GUESSAN Konan Firmin, AKE Sébastien, FOKOU Emile, (2019), « Production de champignons comestibles (*Pleurotus* spp.) sur différents substrats lignocellulosiques disponibles en Côte d'Ivoire », *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, p.714-727.

KOUASSI Yao Frédéric, ADOU Gnangoran Alida Thérèse, 2022, « Fabrication artisanale de chocolat par les femmes rurales en Côte d'Ivoire : un exemple inédit de lutte contre la pauvreté en milieu rural », *Revue Internationale du Chercheur*, Volume 3, Numéro 3, p.570 – 587.

SAVANE Marie, 2017, *Femmes, production et crise alimentaire en Afrique au sud du Sahara : les origines de la faible productivité des femmes*, 284 p.